Recherche parents désespérément

Autor(en): **Baumann, Bertrand**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actio : un magazine pour l'aide à la vie**

Band (Jahr): **96 (1987)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682125

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

AIDE

Découverte du Service de recherches de la Croix-Rouge suisse

Recherche parents désespérément

Mis sur pied il y a une trentaine d'années, le Service de recherches de la Croix-Rouge suisse traite bon an mal an plus de 200 demandes concernant des personnes disparues. *Actio* est partie à la découverte d'un service souvent mal connu.

Bertrand Baumann

A la recherche de son père

Alexandre, jeune étudiant suisse alémanique d'une vingtaine d'années, est aujourd'hui particulièrement heureux: il y a quelques mois, il a rencontré son père pour la première fois.

La chevelure noire et abondante, le teint très mat, les yeux légèrement bridés, le geste vif et la parole rapide, Alexandre ne ressemble pas vraiment à l'archétype du descendant de Guillaume Tell. On l'imaginerait plutôt dans une rue des Indes ou d'un pays du golfe du Bengale.

Il est pourtant Suisse et bien Suisse. Il a passé sa jeunesse dans un canton de Suisse centrale, se partageant entre l'école, ses copains, ses passions, tout comme les jeunes de son âge. Il savait toutefois que son destin était différent des autres. «Ma mère ne m'a jamais dissimulé l'identité de mon vrai père, ni ce qui s'était passé entre eux. Lorsqu'elle m'en a parlé pour la première fois, j'étais très jeune et je n'ai pas particulièrement réagi. Je crois que cela me laissait profondément indifférent.»

Quelques mois avant sa naissance, en butte à des difficultés de toutes sortes, son père comprend qu'il ne pourra jamais s'adapter à la vie suisse ni se faire admettre. Les parents d'Alexandre décident alors de se séparer. Reparti dans son pays, le père ne donna bientôt plus aucune nouvelle. La mère d'Alexandre décida alors d'assumer seule l'éducation de son fils et de ne demander des comptes à personne, ce qui, surtout à l'époque, était une décision courageuse.

La vie est une éternelle quête de soi-même, de son appartenance, de son identité. Alexandre, plus peut-être que les jeunes de son âge, n'échappa pas à ces interrogations. Avec l'adolescence, l'indifférence face à ce père absent fit progressivement place à un sentiment de vide de plus en plus douloureux et obsédant. Après avoir achevé son gymnase, au moment où il doit faire les premiers grands choix de sa vie, il vit une véritable crise: «Il fallait que je voie mon père, que je lui parle, que je me confronte à lui.» Il décide alors de tout mettre en œuvre pour le retrouver. Mais comment faire lorsque l'on a pour toute indication qu'un certificat de reconnaissance de paternité? A tout hasard, il s'adresse à la rubrique lecteurs d'un grand quotidien alémanique, qui l'oriente à son tour vers le Service de recherches de la Croix-Rouge suisse. A Berne, la responsable du service, Hélène Marbacher, entreprend des recherches auprès de la société nationale Croix-Rouge du pays dans lequel le père d'Alexandre est censé résider. Huit mois plus tard, la réponse est là et avec elle l'adresse tant désirée.

«Je vous souhaite de retrouver beaucoup, beaucoup de pères inconnus», écrira-t-il dans une lettre de remerciements, quelques semaines avant de s'envoler vers ce pays lointain où réside son père, le cœur un peu serré à l'idée du face-à-face qui l'attend.

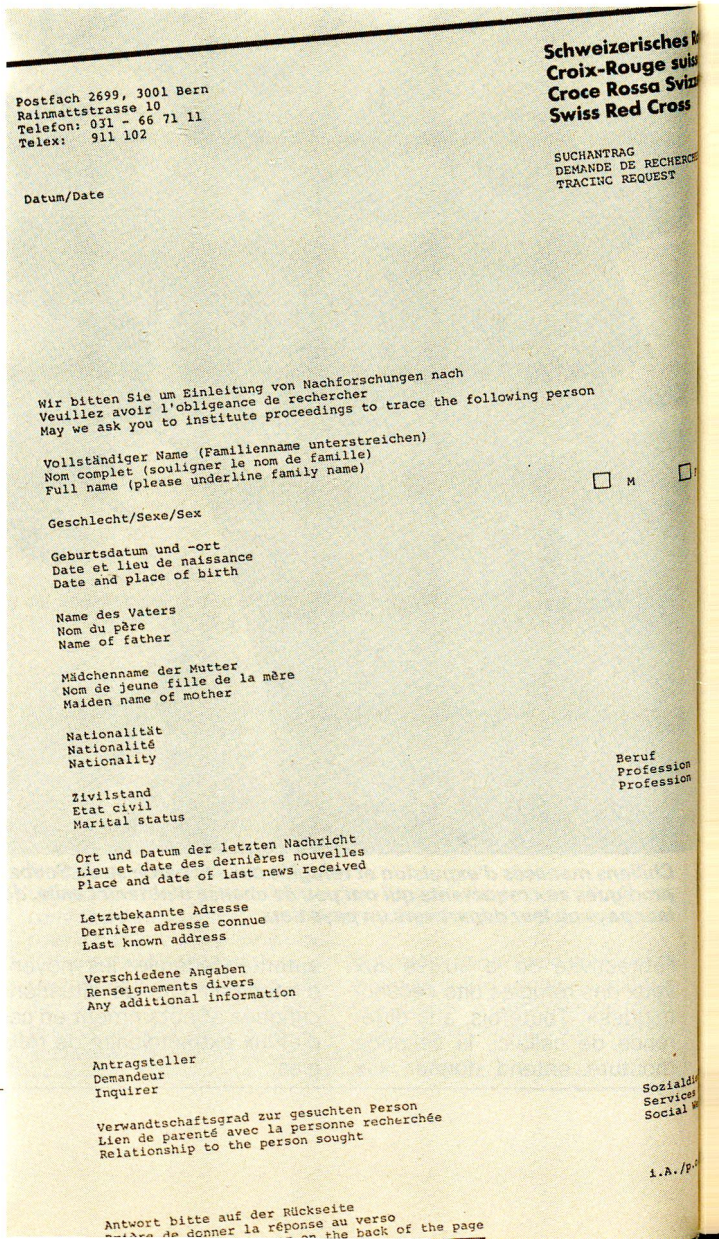
Cette histoire illustre les dizaines d'autres cas que le Service de recherches de la Croix-Rouge suisse est amené à traiter. Chaque année, il sont environ 200 à remplir le formulaire de demande de recherche. 200 demandes qui reflètent les situations familiales et les destins les plus divers et qui ont comme dénominateur commun la disparition ou l'absence de nouvelles d'un être cher.

Néanmoins, toutes les demandes ne connaissent pas une issue aussi heureuse que celle d'Alexandre. Citons par exemple le cas de cette Ukrainienne réfugiée dans notre pays, à la recherche désespérée de son frère, déporté en Sibérie pendant la Deuxième Guerre mondiale et dont elle n'avait plus de nouvelles depuis 1943. Le Service de recherches de la Croix-Rouge d'Union soviétique ne retrouva pas cet homme, décédé il y a quelques années, mais donnera l'adresse de sa veuve et de ses enfants. Maigre consolation mais consolation quand même.

Un véritable réseau de renseignements

Le Service des recherches de la Croix-Rouge suisse a commencé de fonctionner dans les années 50. Il répond en principe aux demandes de recherches de personnes à l'étranger, émanant de personnes domiciliées en Suisse et inversement effectue des recherches en Suisse sur demande de personnes résidant à l'étranger. A ses débuts, le service n'avait que des demandes isolées à traiter. La première grande vague a coïncidé avec l'exode des Hongrois en 1956. Les familles re-

Le formulaire de demande de recherches de la Croix-Rouge suisse: 200 personnes le remplissent chaque année avec l'espoir de retrouver un être cher.



Schweizerisches R
Croix-Rouge suiss
Croce Rossa Svizz
Swiss Red Cross

Postfach 2699, 3001 Bern
Rainmattstrasse 10
Telefon: 031 - 66 71 11
Telex: 911 102

SUCHANTRAG
DEMANDE DE RECHERCH
TRACING REQUEST

Datum/Date

Wir bitten Sie um Einleitung von Nachforschungen nach
Veuillez avoir l'obligeance de rechercher
May we ask you to institute proceedings to trace the following person

Vollständiger Name (Familienname unterstreichen)
Nom complet (souligner le nom de famille)
Full name (please underline family name)

☐ M ☐

Geschlecht/Sexe/Sex

Geburtsdatum und -ort
Date et lieu de naissance
Date and place of birth

Name des Vaters
Nom du père
Name of father

Mädchenname der Mutter
Nom de jeune fille de la mère
Maiden name of mother

Nationalität
Nationalité
Nationality

Beruf
Profession
Profession

Zivilstand
Etat civil
Marital status

Ort und Datum der letzten Nachricht
Lieu et date des dernières nouvelles
Place and date of last news received

Letztbekannte Adresse
Dernière adresse connue
Last known address

Verschiedene Angaben
Renseignements divers
Any additional information

Antragsteller
Demandeur
Inquirer

Sozialdi
Services
Social

Verwandtschaftsgrad zur gesuchten Person
Lien de parenté avec la personne recherchée
Relationship to the person sought

i.A./p.

Antwort bitte auf der Rückseite
Prière de donner la réponse au verso
on the back of the page

«Il fallait que je voie mon père, que je lui parle, que je me confronte à lui.»

cherchaient leurs membres dispersés en Suisse. «Aujourd'hui encore, la majorité des requêtes proviennent des pays de l'Est et concernent des réfugiés établis dans notre pays. Souvent, il s'agit de problèmes de pensions alimentaires non résolus. Bien entendu, la personne recherchée a l'entière liberté de donner suite ou non à la demande», précise Hélène Marbacher.

Depuis quelques années, la fréquence de plus en plus marquée des phénomènes de déplacements de population a eu un impact certain sur les activités du Service de recherches de la Croix-Rouge suisse. De nombreux réfugiés dans les camps du sud-est asiatique l'ont ainsi sollicité dans l'espoir de retrouver des membres de leurs familles réfugiés dans notre pays.

«Pour les demandes, qui concernent des régions en conflit, nous avons recours à l'Agence centrale de recherches, du CICR, qui centralise les renseignements sur les détenus et les internés, civils ou militaires et effectue les recherches de personnes disparues», déclare Hélène Marbacher.

L'ACR transmet également des messages familiaux aux populations condamnées à l'isolement en raison des hostilités. En 1986, un réfugié palestinien dans notre pays a pu par ce biais recevoir des nouvelles de son oncle, résidant dans un camp de Beyrouth, qui a dû subir un encerclement et des attaques répétées il y a quelques mois.

«Pour la majorité des cas, le service de recherches de la société nationale du pays dans lequel nous recherchons une personne reste notre partenaire le plus efficace», ajoute Hélène Marbacher. La centaine de sociétés nationales qui disposent d'un service de recherches ont tissé entre elles la toile d'un véritable réseau de renseignements unique au monde. C'est sans doute grâce à cette collaboration étroite et grâce à la confiance dont jouit la Croix-Rouge auprès des autorités politiques que plus de 60% des demandes de recherches lancées par la Croix-Rouge suisse à Berne aboutissent. Depuis 10 ans, plus de 1000 personnes ont ainsi retrouvé l'un des leurs.

1000 personnes, qui ont vu le cours d'un destin souvent tragique transformé, ou qui, comme Alexandre, ont retrouvé un nouvel élan pour leur vie future. □

LES ACTIVITÉS DU SERVICE DE RECHERCHES DE LA CRS

- *Recherches de personnes disparues à l'étranger sur demande de personnes résidant en Suisse et recherches de personnes disparues en Suisse sur demande de personnes résidant à l'étranger.*
- *Recherches d'anciennes familles d'accueil sur demande de ressortissants étrangers ayant été hébergés pendant la guerre par des familles suisses.*
- *Echange de nouvelles entre personnes séparées.*
- *Réunifications de familles.*
- *Délivrance de certificats d'internement à des ressortissants étrangers internés en Suisse pendant la dernière guerre.*
  Ces certificats sont en effet nécessaires pour pouvoir prétendre à une rente d'invalidité et pour la caisse de retraite.